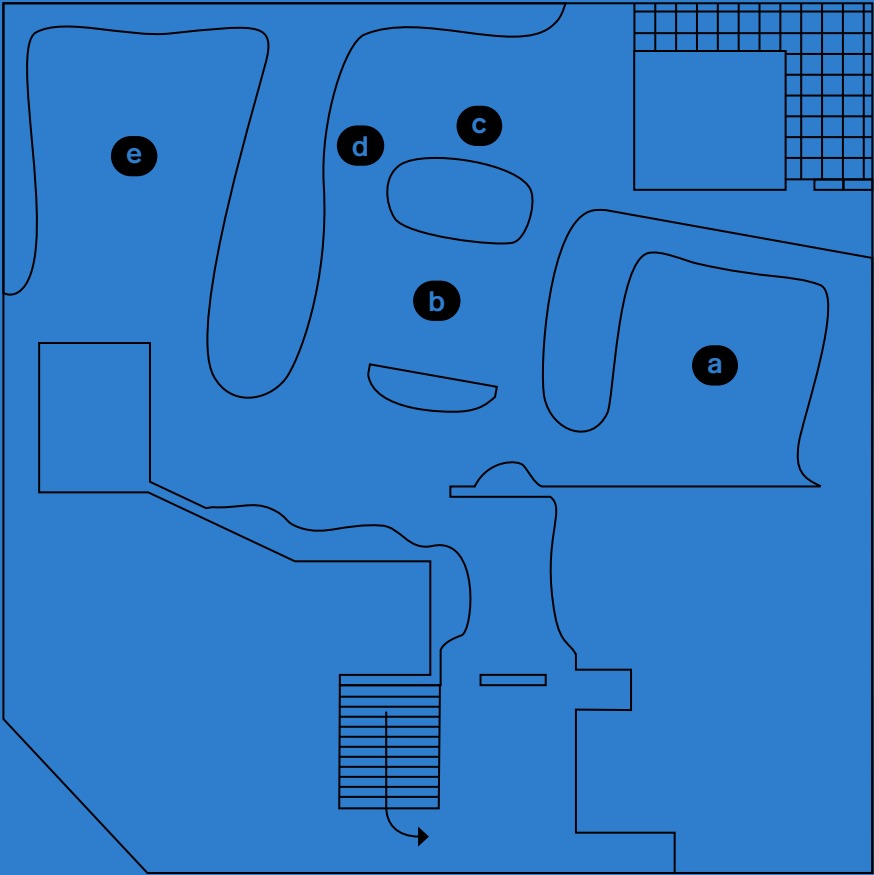




Tisser son temps
Goshka Macuga × Grayson
Perry × Mary Toms
07.11.2025 – 08.03.2026

Plan



Tisser son temps
Goshka Macuga × Grayson Perry
× Mary Toms
07.11.2025 – 08.03.2026
Dossier pédagogique

Ce dossier pédagogique vous propose d'explorer les thématiques sociales et politiques abordées à travers trois approches bien différentes, réunies par le médium de la tapisserie. Les pistes pédagogiques et créatives proposent un accès interactif des contenus. Ce dossier permet autant la préparation de la visite – libre ou accompagnée d'un-e guide – que le suivi en classe après celle-ci.

2

Table des matières

Page 3	Introduction et objectifs en lien avec le PER
Page 5	Présentation des artistes • Goshka Macuga • Grayson Perry • Collection Toms
Page 8	Réflexions collectives
Page 9	Présentation d'oeuvres - a Grayson Perry <i>La Vanité des petites différences</i> - b Collection Toms Tecture des Actes de Scipion l'Africain - c Goshka Macuga <i>From Gondwana to Endangered, Who is the Devil Now?</i> - d Grayson Perry <i>La Bataille d'Angleterre</i> - e Goshka Macuga <i>Of what is, that it is; of what is not, that it is not 1 et 2</i>
Page 26	Activité créative

Avec Tisser son temps Goshka Macuga x Grayson Perry x Mary Toms, le mudac et la Fondation Toms Pauli présentent une exposition exceptionnelle consacrée à la tapisserie comme vecteur de discours sociaux et politiques. La tapisserie n'est pas seulement une ornementation mais a toujours été un puissant outil de narration et de témoignage. De l'époque médiévale aux créations actuelles, elle permet de lier les aspirations collectives, les récits historiques et les enjeux contemporains.

À travers un dialogue entre des tapisseries des XVII^e et XVIII^e siècles, issues de la collection Mary Toms et des tapisseries contemporaines de Goshka Macuga et de Grayson Perry, l'exposition présente la tapisserie en tant que miroir d'intentions politiques et sociales, mais également comme outil de mémoire et de critique.

Ainsi aux prestigieuses scènes narratives flamandes, propriété de l'Etat de Vaud, répondent les œuvres militantes de Macuga et de Perry. Imprégnées de références à l'histoire et à l'histoire de l'art, leurs créations abordent, en élégants noirs et blancs ou en couleurs vives, presque pop, les questions de luttes sociales, de consommation, de globalisation, d'écologie, et racontent la dynamique des rapports de classe et de pouvoir.

Cette exposition s'inscrit dans la célébration, en 2025, des vingt-cinq ans d'activités du mudac et de la Fondation Toms Pauli; deux institutions héritières du patrimoine matériel et immatériel de l'ancien musée des Arts décoratifs de la Ville de Lausanne et du Centre international de la tapisserie ancienne et moderne (CITAM) créé dans la capitale vaudoise en 1961.

4

Objectifs

Les objectifs suivants du PER sont en lien avec l'exposition
(modules « Sciences humaines et sociales » et « Arts »)

Cycle II	SHS 21	Identifier les relations existantes entre les activités humaines et l'organisation de l'espace
Cycle II	SHS 22	Identifier la manière dont les Hommes ont organisé leur vie collective à travers le temps, ici et ailleurs
Cycle III	SHS 32	Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps
Cycle III	SHS 31	Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci
Cycle III	SHS 34	Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique
Cycle II	A 21 AC&M	Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion en s'appuyant sur les particularités des différents langages artistiques
Cycle II	A 24 AV	S'imprégner de divers domaines et cultures artistiques
Cycle III	A 31 AC&M	Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion, une perception dans différents langages artistiques
Cycle III	A 34 AV	Comparer et analyser différentes œuvres artistiques

Goshka Macuga

Goshka Macuga est née en 1967 à Varsovie, en Pologne. Aujourd'hui, elle vit et travaille à Londres. Sa pratique est basée sur la recherche historique et archivistique, qui alimente ses installations, sculptures et tapisseries. Dans sa pratique artistique, elle prend simultanément le rôle de chercheuse, de commissaire, d'historienne et de scénographe. Macuga questionne l'historiographie, les systèmes politiques et les enjeux essentiels qui traversent notre époque.

Depuis 2009, Macuga a fait réaliser une série de tapisseries de taille monumentale qui retranscrit ses idées sous formes d'assemblages de cartes mentales, de présentations et de scènes panoramiques. Macuga reprend la fonction historique des tapisseries, un support mobile souvent orné de messages politiques.

Questionnements clés dans l'exposition

- Utilisation des archives pour questionner le présent et réflexions historiographiques
- Représenter les enjeux et systèmes politiques internationaux actuels
- Utilisation contemporaine du médium de la tapisserie

6 **Présentation des artistes**

Grayson Perry

Grayson Perry est un grand chroniqueur de la vie contemporaine, qui nous attire avec son esprit vif et ses émotions. Son œuvre aborde des sujets universellement humains : identité, genre, statut social, sexualité, religion. Perry mobilise diverses disciplines traditionnelles telles que la céramique, le bronze, la gravure et la tapisserie, et s'intéresse à la manière dont chaque catégorie historique d'objet accumule un bagage intellectuel et émotionnel au fil du temps.

Ses tapisseries s'inspirent d'une forme d'art traditionnellement associée aux demeures, palais et églises – représentant des mythes classiques, des scènes historiques et religieuses et des batailles épiques – et jouent avec l'idée d'utiliser cet art narratif ancien pour rehausser les drames banals de la vie britannique moderne. La politique, le consumérisme, l'histoire et l'histoire de l'art sont liés à l'œuvre, tant par le sujet que par le support. Cependant, pour Perry, l'investissement émotionnel – faire des œuvres sur des sujets qui nous tiennent à cœur – est essentiel. Comme il le dit lui-même : « C'est la charge émotionnelle qui m'attire vers un sujet ».

Questionnements clés dans l'exposition

- Le système de classes sociales
- Situation actuelle politique et sociale au Royaume-Uni
- Utilisation de disciplines traditionnelles et de leurs codes dans le contexte actuel
- Raconter une histoire personnelle et collective à laquelle les publics peuvent s'identifier et ainsi créer une émotion

Présentation des artistes

Collection Toms

7

La Collection Toms est l'une des plus importantes collections de tapisseries anciennes constituée de manière privée durant la seconde moitié du XX^e siècle. Léguée à l'Etat de Vaud par Mary Toms en 1993, elle comprend plus de cent tapisseries murales et pièces décoratives en tapisserie, représentatives des grandes manufactures européennes du début du XVI^e à la fin du XIX^e siècle. Après avoir fait fortune dans l'immobilier, le promoteur anglais Reginald Toms (1892–1978) et sa femme Mary (1901–1993) s'installent en 1958 au château de Coinsins, en Suisse romande, et se découvrent une passion pour la tapisserie ancienne. Ils font l'acquisition dans les années 1960 d'une centaine de pièces. Plus de cinquante tapisseries de la Collection Toms témoignent de la production tissée dans les ateliers des Flandres, en particulier durant la période baroque et le XVIII^e siècle. De belles tapisseries des ateliers anglais, italiens et français, ainsi que des broderies anglaises complètent cet ensemble prestigieux, caractérisé aussi bien par sa diversité géographique, chronologique et thématique, que par son remarquable état de conservation.

Questionnements clés dans l'exposition

- Représentation du pouvoir aux XVII^e et XVIII^e siècle
- Enjeux politiques à travers la tapisserie aux XVII^e et XVIII^e siècle
- Scènes de l'Antiquité, généralement romaine
- Techniques traditionnelles de la tapisserie

Historiquement, les tapisseries étaient commandées par les élites pour orner les murs des châteaux et des églises. Ces œuvres servaient non seulement de somptueux décors, mais permettaient aussi de transmettre des messages politiques et sociaux. Grâce aux tapisseries, nous avons un aperçu des visions du monde, des conflits et des dynamiques de pouvoir d'une époque.

Au XXI^e siècle, la tapisserie est apparue comme un moyen de critiquer les injustices sociales et politiques. Les droits civiques, le féminisme, la justice sociale et les conflits mondiaux apparaissent fréquemment entre les fils. Cet art traditionnel, souvent vu comme simplement décoratif, continue ainsi d'être un outil de communication et de documentation politique.

Entamez une discussion

- Que savent-ils ou elles de la tapisserie ?
- Quelle utilité a pu avoir la tapisserie au fil des siècles ?
- Des formes d'art qui ont une réputation d'être « anciennes » comme la tapisserie peuvent-elles être réimaginées par les artistes d'aujourd'hui ?
- Quels sont pour elles et eux les principales questions sociales ou politiques que l'art devrait aborder actuellement ?

Grayson Perry

La Vanité des petites différences, 2012

La Vanité des petites différences est une série de six tapisseries qui raconte la vie d'un personnage inventé par Grayson Perry : Tim Rakewell. Celui-ci est une incarnation des transformations de classe dans l'Angleterre postindustrielle. Il naît dans un milieu ouvrier dont il va s'émanciper par les études jusqu'à devenir riche. Il mourra accidentellement.

Grayson Perry se sert de la tapisserie et de sa dimension allégorique pour parler des clivages entre classes sociales en Angleterre, dont il dresse le portrait de façon décalée. Inspirées des *Marriage à-la-mode* de William Hogarth, ces tapisseries combinent codes visuels populaires, motifs décoratifs et citations textuelles pour mettre en évidence les fractures culturelles et l'obsession du statut. À travers ces œuvres, le textile devient support narratif d'une fable morale sur la consommation, la mobilité sociale et la vanité des distinctions.

La référence historique

Grayson Perry s'est inspiré de la série de six tableaux *Marriage à-la-mode* peints par William Hogarth entre 1743 et 1745, qui offre un regard affûté sur la haute société anglaise du XVIII^e siècle.

Grayson Perry

*L'Agonie dans le parking, série
La Vanité des petites différences*



Dans cette deuxième tapisserie de la série, la mère de Tim s'enthousiasme pour un chanteur, tandis que Tim adolescent, agenouillé, se bouche les oreilles, signe d'un malaise croissant. Le décor confirme l'ancrage populaire : panier de viande gagné à la loterie, jardins ouvriers, maisons de mineurs, voitures tunées, pigeonnier, et les lettres NESL rappelant la fin de la construction navale dans la ville anglaise de Sunderland. Certains signes annoncent cependant l'ouverture : Tim porte l'uniforme d'une *grammar school*, école publique sélective fondée sur le mérite, et son sac laisse dépasser *Your Computer*, indice de son orientation vers l'informatique.

La présence de Margaret Thatcher – au second plan portant un sac rouge – associée à un responsable scolaire, souligne le rôle de l'éducation dans la mobilité sociale. La réforme de 1988 a instauré

un marché scolaire offrant théoriquement plus de liberté de choix, mais renforçant surtout les inégalités : seules les familles de classes moyenne ou aisée ont pu en tirer parti.

Perry transpose ici la *Crucifixion* du retable d'Issenheim (1512–1516) dans un parking moderne : le Christ souffrant devient métaphore des classes populaires désabusées, entourées de figures d'angoisse ou d'adoration. Aux symboles sacrés se substituent enseignes, voitures et loisirs, signes d'une spiritualité profane nourrie par consumérisme et quête de statut.

La référence historique

Grayson Perry s'inspire du retable d'Issenheim (au sud de Colmar), réalisé par deux maîtres allemands du gothique, le peintre Matthias Grünewald et le sculpteur Nicolas de Haguenau, entre 1490 et 1516.

Réflexions collectives

1. Quels éléments Grayson Perry utilise-t-il pour créer son paysage ? À votre avis, que symbolisent-ils ?
2. Quelles émotions vit le trio de personnages principaux ?

Grayson Perry

Expulsion du jardin d'Éden

numéro 8, série

La Vanité des petites différences

La troisième tapisserie marque le basculement définitif de Tim. Il quitte le pavillon modeste où il a grandi pour s'installer avec sa compagne, issue de l'université, dans les quartiers aisés de la classe moyenne supérieure. Le transfuge de classe devient irréversible.

Perry mobilise ici avec force les références artistiques, notamment *Adam et Ève chassés de l'Éden* (1414-1425) par Masaccio : Tim et sa fiancée quittent la maison familiale sous un arc-en-ciel ambivalent, symbole de rupture et de renouveau. L'archange menaçant est remplacé par Jamie Oliver, chef cuisinier star et figure populaire de mobilité sociale, qui agit comme passeur culturel. Ce dernier introduit Tim à un nouvel univers culinaire et symbolique : aux cupcakes maternels succèdent vins et plats raffinés, marqueurs d'un goût transformé.

L'ascension sociale se traduit aussi par le passage d'un ciel gris et humide à une lumière éclatante, emblème d'intégration et de reconnaissance. Perry souligne néanmoins les tensions persistantes. Le motif panthère du chemisier maternel rappelle l'esthétique contestataire des sous-cultures populaires, opposée au raffinement bourgeois incarné par le *willow bough* de William Morris, motif Arts and Crafts encore diffusé aujourd'hui.

Réflexions collectives

1. Savez-vous ce qu'est une « classe sociale » ?
Discutez en groupe pour proposer des définitions.
2. Quels éléments symbolisent chacune des classes sociales dans cette tapisserie selon la vision de Grayson Perry ?
3. Reconnaissez-vous des éléments de votre propre intérieur dans cette image ? Si oui, de quelle partie de l'image vous sentez-vous le-la plus proche ?

Objectif PER en lien

Cycle II	SHS 21	Identifier les relations existantes entre les activités humaines et l'organisation de l'espace
Cycle III	SHS 31	Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci
Cycle III	SHS 34	Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique

Collection Toms

Tenture des Actes de
Scipion l'Africain, 1660

En tant que support de narration et moyen de persuasion, la tapisserie livre des récits issus de l'histoire ancienne ou de celle contemporaine du commanditaire. Les intentions suivent les intérêts politiques et personnels de ce dernier. Illustrant des épisodes relatés par Tite-Live de l'histoire du général romain Scipion (236–186 av. J.-C.), ces trois tapisseries, complétées par un dessus-de-porte à l'effigie d'Apollon en Dieu solaire, font partie d'une vaste tenture (soit une série de tapisseries sur un sujet commun) des *Actes de Scipion l'Africain*, qui comprenait à son origine 39 pièces.

Les tapisseries de cette tenture ont été exécutées en Flandres au début des années 1660 sur commande de Luis de Benavides, marquis de Caracena, gouverneur général des Pays-Bas espagnols.

Elles constituent un ensemble exceptionnel tant par son ampleur spatiale et narrative, que par la qualité de son tissage – extrêmement fin et comprenant des fils d'or et d'argent. La série reprend une des plus fameuses suites de la Renaissance, les *Actes et le triomphe de Scipion l'Africain* d'après des modèles de peintres italiens Gianfrancesco Penni et Giulio Romano, tissée à Bruxelles, entre 1532 et 1535, pour le roi François I^{er}.

Le commanditaire de la tenture, le général Luis de Benavides, s'associe en miroir au portrait dépeint de Scipion : celui d'un homme, fin stratège et extraordinaire combattant, mais également généreux et de grande humilité.

Réflexions collectives

1. Observez la tapisserie *Apollon en dieu solaire*, quels éléments permettent d'identifier le dieu Apollon ?
Il est identifiable par son auréole solaire, son arc, son carquois et sa lyre.
2. Observez la tapisserie *La Prise du camp et la grâce des vaincus*. À votre avis, que se passe-t-il dans cette scène ?
Bien que le sujet de cette tapisserie ne soit pas parfaitement identifié, il s'agit probablement de la victoire de Scipion sur Hasdrubal Barca, le frère d'Hannibal, près de Baecula (Espagne, 208 av. J.-C.). La partie gauche de la tapisserie offre la vision d'un combat acharné, celle de l'armée de Scipion forçant le camp d'Hasdrubal ; celle de droite indique déjà, par le geste et l'expression de Scipion et une certaine incompréhension de ses soldats, la clémence du héros pour les vaincus. La violence des combats devant les palissades fait ainsi place autour de Scipion aux premiers actes de grâce. Les élèves peuvent être interrogé.e.s sur la façon dont l'attitude clémentine de Scipion est représentée et pour quelles raisons un commanditaire choisit un tel sujet.

3. Observez la tapisserie *La Conférence de Scipion et d'Hannibal*. Cette tapisserie représente la dernière rencontre entre Scipion et Hannibal avant la bataille décisive de Zama (202 av. J.-C.), près de Carthage. À quels éléments repèrent-t-on le camp romain et le camp carthaginois ? S'agit-il d'une représentation historique fidèle ? En marge du sujet central, on reconnaît l'armée d'Hannibal à sa première ligne constituée d'éléphants. Scipion porte une couronne de lauriers préfigurant sa victoire prochaine, une armure et des sandales. Une figure de divinité aquatique et des bêtes fantastiques émergent du fleuve. Mélange d'éléments historiques et mythologiques, cette représentation témoigne d'une vision idéalisée de l'Antiquité.

Objectif PER en lien

Cycle II	SHS 22	Identifier la manière dont les Hommes ont organisé leur vie collective à travers le temps, ici et ailleurs
Cycle III	SHS 32	Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps
Cycle III	A 34 AV	Comparer et analyser différentes œuvres artistiques

Goshka Macuga***From Gondwana to Endangered,
Who is the Devil Now?, 2020***

Cette tapisserie est la deuxième à travers laquelle Goshka Macuga expérimente l'effet de la 3D. Elle propose ainsi un mélange entre un art traditionnel et une technique moderne. De cette façon, elle cherche à rendre le public partie prenante du scénario. La tapisserie n'exalte en effet ni héros ni batailles nationales, mais met en scène la lutte globale contre la catastrophe écologique.

Cette œuvre aborde ces questions du réchauffement et des catastrophes climatiques en présentant un feu de forêt tel que la Californie ou l'Australie ont pu en connaître. Des manifestant-e-s habillé-e-s de tenues d'animaux peuplent ce paysage. L'effet 3D renforce l'urgence du présent alors que les personnages font référence à la tradition du XIX^e siècle d'utiliser de figures animales

pour représenter des caractéristiques humaines mais aussi à la culture actuelle des « furries », comme l'explique Macuga :
“In the nineteenth century, cartoons published in magazine editorials featured animals as political symbols to influence voters by distilling complex ideas into humorous illustrations. The animal protesters in my piece can also be seen as relating to the “furry fandom” movement—a subculture interested in fictional animal characters with human personalities and characteristics.”¹

La référence historique

L'image “The British Lion's Vengeance on the Bengal Tiger” publiée dans la revue anglaise Punch en 1857 est un exemple d'illustration d'animaux représentant une scène politique. Elle représente la réaction dans l'opinion anglaise face au soulèvement contre la Compagnie britannique des Indes orientales.

Réflexions collectives

Munissez-vous de lunettes 3D disponibles à côté de l'œuvre pour expérimenter l'effet de la tapisserie (n'oubliez pas de les rendre 😊).

Echangez avec le groupe après avoir fait ce test

Quelle sensation vous donne la 3D face à cette tapisserie en comparaison aux autres ? Comment cela change-t-il votre expérience ?

Objectif PER en lien

Cycle II	A 24 AV	S'imprégner de divers domaines et cultures artistiques
Cycle III	SHS 34	Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique
Cycle III	A 34 AV	Comparer et analyser différentes œuvres artistiques

Grayson Perry

La Bataille d'Angleterre, 2017

La grande tapisserie *La Bataille d'Angleterre* de Grayson Perry ne raconte pas un glorieux fait de guerre comme l'on pourrait s'y attendre. Si son titre est une référence directe à la célèbre bataille aérienne qui opposa la Royal Air Force à la Luftwaffe en 1940, Perry explique que l'idée de base pour la création de cette tapisserie est simplement celle de réaliser un grand paysage. Plus d'ennemi extérieur ici, l'artiste détourne le sujet pour l'ancrer dans la réalité sociale, politique et culturelle de l'Angleterre contemporaine. Perry choisit de représenter un paysage proche de l'Essex où il a vécu étant enfant. Cette zone périphérique et désertée illustre son intérêt pour ce type de lieux intermédiaires mi-urbains, mi-ruraux – « edgelands » en anglais.

La place de l'inconscient joue un rôle dans cette œuvre car c'est seulement à la moitié du travail que Grayson Perry s'est rendu compte qu'il reproduisait une de ses peintures préférées : la toile de *La Bataille d'Angleterre* exécutée en 1941 par Paul Nash (1889–1946), reconnue comme symbole du modernisme dans l'art anglais.

Rien dans la tapisserie de Perry, à l'image du tableau de Nash, n'évoque véritablement une scène d'affrontement. Il s'agit plutôt d'une allégorie d'une Angleterre, traversée d'éléments contradictoires : industrie et nature, paix et violence, mouvement et désœuvrement. Sur un promontoire, entouré d'arbres aux couleurs sanguines, un jeune homme – qui pourrait être l'auteur durant sa jeunesse dans l'Essex, est le témoin silencieux de ce paysage urbain anarchique.

La référence historique

***Battle of Britain* (1941)** est une peinture de l'artiste britannique Paul Nash représentant une bataille aérienne de la seconde guerre mondiale.

Réflexions collectives

1. Quelles sont les raisons de Perry de travailler avec la tapisserie ?

Grayson Perry s'intéresse à divers supports traditionnels tels que la céramique, la fonte, le bronze, la gravure et la tapisserie. Pour cette dernière, il joue avec la tradition de représentation de grandes scènes mythiques et sa place dans des grandes demeures en montrant, au contraire, des scènes banales de la vie britannique moderne. L'utilisation de la tapisserie est aussi très pratique : Perry se rend compte qu'il est compliqué de remplir de vastes salles d'exposition avec des petits objets en céramique !

2. Quels points communs et différences entre cette tapisserie et celles de la Collection Toms ?

L'aspect monumental, le paysage sur plusieurs plans et l'intégration d'une multitude d'éléments rapprochent les œuvres tandis que le sujet diffère, avec cette scène quotidienne imaginée par Perry qui n'intègre pas de héros ou de personnages issus de l'élite.

3. À quels conflits sociaux actuels Grayson Perry fait référence dans cette tapisserie ?
4. Quels éléments permettent de comprendre qu'il s'agit d'un « edgeland », ces zones mi-urbaines et mi-rurales ?

Objectif PER en lien

Cycle II	SHS 21	Identifier les relations existantes entre les activités humaines et l'organisation de l'espace
Cycle III	SHS 31	Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci

Goshka Macuga***Of what is, that it is; of what is not, that it is not 1 et 2, 2012***

À l'occasion de la Documenta 13, Goshka Macuga réalise *Of what is, that it is; of what is not, that it is not*, deux tapisseries qui dialoguent avec les grands décors flamands du XVI^e siècle tout en reprenant le langage photographique contemporain. Elles interrogent ainsi l'histoire et les paradoxes de la Documenta, créée en 1955 pour promouvoir un nouvel esprit démocratique face aux ruines du nazisme et à la censure de la guerre froide. Si la première édition portait la marque de la Pax Americana, l'édition de 2012 témoigne encore d'une influence persistante des États-Unis, tant par la culture que par la diplomatie et les interventions militaires en Irak ou en Afghanistan.

Of what is, that it is; of what is not, that it is not 1 montre un portrait collectif réunissant des membres de la Documenta, des diplomates, des journalistes, des représentants d'ONG et des artistes locaux invités par Macuga à un déjeuner. Ce groupe, lié aux réseaux internationaux et à l'économie de guerre, contraste fortement avec les figures monumentales d'Afghans vêtus de costumes traditionnels. Contrairement à la verdoyante tapisserie de Cassel, celle de Kaboul exprime la fragilité d'un quotidien façonné par l'instabilité politique et militaire.

Conçue en miroir de la tapisserie de Kaboul, *Of what is, that it is; of what is not, that it is not 2* transpose le dispositif oriental dans un contexte occidental, au cœur même de l'exposition internationale d'art contemporain de Cassel. Cette oeuvre représente la soirée où Macuga reçut le prix Arnold-Bode en 2011. L'artiste, en noir et blanc, occupe le centre d'une assemblée élégante, entourée de personnalités locales. Mais, sur la gauche, des manifestants d'Occupy brandissent des pancartes dénonçant les élites, la finance et les médias. Tout semble suggérer que l'art absorbe et neutralise les oppositions, en intégrant la critique dans le spectacle.

Présentée selon un principe d'échange, cette tapisserie fut exposée à Kaboul, tandis que son pendant afghan prit place à Cassel, établissant un dialogue critique entre deux espaces marqués, chacun à sa manière, par l'histoire de la guerre, de la mémoire et des rapports de pouvoir. Dans un texte intitulé *Half-Truth*, Macuga confesse pourtant son malaise concernant le contexte afghan : distance avec la vie locale, culpabilité d'agir sous protection militaire, doute sur la pertinence d'une exposition dans un pays en guerre.

1. Quel effet procure le fait de se tenir face à cette tapisserie ?
L'artiste cherche à nous donner l'impression de participer à la scène et la sensation de se trouver face à un décor réel.
2. À votre avis, quels sont les éléments similaires et différents entre ces deux lieux et situations ?
3. Quels liens voyez-vous avec les tapisseries historiques ?
Le concept de compositions est proche : large paysage, groupe de personnages sur différents plans, bâtiments historiques évoquant l'histoire militaire. Macuga joue sur les codes historiques de la tapisserie, outil des puissants, pour présenter des scènes modernes de rapports de pouvoir.

Objectif PER en lien		
Cycle II	SHS 22	Identifier la manière dont les Hommes ont organisé leur vie collective à travers le temps, ici et ailleurs
Cycle III	SHS 32	Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps
Cycle III	SHS 34	Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique

Activité créative

Collage participatif

Les œuvres de *Tisser son temps* ont comme point commun le mélange d'éléments historiques, actuels ou imaginaires pour créer des scènes qui abordent des questions de société centrales, de l'époque médiévale à aujourd'hui.

Lors de cette activité, la classe réalise à son tour un collage qui réunit des éléments sélectionnés par les élèves.

Materiel

a	Visuels à découper apportés par les élèves, par exemple : • Magazines de mode actuels et vintage • Images issues de livres de peintures de l'époque des tapisseries de la Collection Toms • Images de nature / paysage • Photographies prises par les élèves • Tissus, matériel divers
b	Feuille blanche de grande dimension
c	Colle
d Optionnel	Peinture acrylique (les teintes avec une opacité faible fonctionneront mieux)
e Optionnel	Pinceaux pour peinture acrylique

Déroulé

- | | |
|---|---|
| 1 | Après avoir visité l'exposition <i>Tisser son temps</i> , discutez de la façon dont les artistes rassemblent des éléments historiques et actuels pour créer des scènes narratives engagées. |
| 2 | Définissez un sujet qui sera traité en commun. Celui-ci peut par exemple être un lieu, sur le modèle des tapisseries de Grayson Perry (un paysage local existant, un type de lieu comme une banlieue ou une zone urbaine, etc.) |
| 3 | Chaque élève apporte plusieurs éléments visuels à coller. Pour faciliter la démarche, vous pouvez donner des consignes : toutes les images doivent provenir d'un magazine quotidien ; être en noir et blanc ; etc.). |
| 4 | Les éléments visuels sont rassemblés dans un grand collage. |
| 5 | Pour unifier le tout, il est possible de peindre des zones colorées sur le collage dans un style proche de celui de Perry dans l'œuvre <i>Morris, Gainsborough, Turner, Riley</i> . Pour cela, la technique du « glacis » fonctionne bien : utilisez un papier assez épais pour éviter qu'il ne gondole et mélangez de la peinture acrylique à un peu d'eau (pas trop d'eau afin de s'assurer que le pigment adhère bien). Vous obtiendrez ainsi un rendu coloré en transparence. |

Objectif PER en lien

- | | | |
|-----------|-----------|---|
| Cycle II | A 21 AC&M | Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion en s'appuyant sur les particularités des différents langages artistiques |
| Cycle III | A 31 AC&M | Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion, une perception dans différents langages artistiques |

Découvrez, lisez, écoutez

Des interviews, des vidéos, le calendrier des événements. Parcourez tous les contenus d'approfondissement sur mudac.com



La publication *Tisser son temps. Goshka Macuga x Grayson Perry x Mary Toms* accompagnant l'exposition édité par le mudac avec la Fondation Toms Pauli en français ou en anglais est disponible à la librairie du musée.

La Fondation Toms Pauli ne dispose pas d'espace d'exposition permanent. Parcourez son site web toms-pauli.ch

Vous êtes déjà membre des ami-es du mudac ?

Adhérez dès maintenant et découvrez les nombreux avantages : visites exclusives, événements réservés et entrées illimitées... mudac.ch/amis

Désirez-vous devenir Passeuses et Passeurs de culture ?

Nous vous formons sur les expositions afin que vous puissiez les faire découvrir à des personnes de votre entourage, proches ou éloignées des musées, dans le cadre de visites conviviales et informelles.

Exposition

Tisser son temps
Goshka Macuga x Grayson Perry
x Mary Toms
07.11.2025 – 08.03.2026
Dossier pédagogique

Commissariat
mudac et Fondation Toms Pauli

Conceptualisation
Marie Jolliet

Relecture et compléments
mudac en collaboration avec
la Fondation Toms Pauli

Éditions et textes
© mudac en collaboration avec
la Fondation Toms Pauli, 2025

Graphisme
Omnigroup

Impression
Paperforms

Crédits

Grayson Perry, *L'Agonie dans le parking*, série *La Vanité des petites différences*, 2012 © Grayson Perry. Courtesy the artist and Victoria Miro.

Grayson Perry, *Expulsion du jardin d'Éden numéro 8*, série *La Vanité des petites différences*, 2012 © Grayson Perry. Courtesy the artist and Victoria Miro.

Bruxelles, manufacture de Hendrik I Reydamers d'après les modèles de Gianfrancesco Penni et de Giulio Romano, *La Conférence de Scipion et d'Hannibal*, tenture des Actes de Scipion l'Africain, 1660 © Fondation Toms Pauli Lausanne, legs Mary Toms.

Goshka Macuga, *From Gondwana to Endangered, Who is the Devil Now?*, 2020, Courtesy of the Galerie Rüdiger Schöttle and the artist © Goshka Macuga / 2025, ProLitteris, Zurich.

Grayson Perry, *La Bataille d'Angleterre*, 2017 © Grayson Perry. Courtesy the artist, Paragon | Contemporary Editions Ltd and Victoria Miro.

Goshka Macuga, *Of what is, that it is; of what is not, that it is not 1*, 2012, Pinault Collection © Goshka Macuga / 2025, ProLitteris, Zurich.

Goshka Macuga, *Of what is, that it is; of what is not, that it is not 2*, 2012, Pinault Collection © Goshka Macuga / 2025, ProLitteris, Zurich.

mudac

Musée cantonal de design et d'arts appliqués contemporains
Plateforme 10, Quartier des arts
Place de la Gare 17, CH – 1003 Lausanne

+ 41 21 318 44 00
mudac.ch
mudac@plateforme10.ch

@mudaclausanne
#mudaclausanne

Horaires d'ouverture

Lundi	10h – 18h
Mardi	Fermé
Mercredi	10h – 18h
Jeudi	10h – 20h
Vendredi	10h – 18h
Samedi	10h – 18h
Dimanche	10h – 18h

Image de couverture et identité visuelle de l'exposition:
Notter+Vigne

Partenaire principal du mudac

Partenaire de l'exposition

Julius Bär

